Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 57

Artikel: Êtes-vous de bons grands-parents?
Autor: Bernier, Martine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831276

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Etes-vous de **bons gra**

Il n'y a plus de profil type du bon grand-papa ou de la bonne grand-maman. Pas de panique! L'essentiel est de savoir rester unique pour ses petits-enfants.

Ça y est: vos enfants ont eu à leur tour des enfants. Et du coup, vous êtes passé dans la catégorie grands-parents. Dans la foulée, la terrible question a surgi: comment faire pour être digne de ce rôle?

Si l'idée vous vient de vous connecter pour voir ce qu'en pensent les internautes, sachez que vous risquez d'avoir des surprises. Sur les forums et les blogs, chacun a son avis sur le sujet. Pour les uns, les petits-enfants doivent pouvoir trouver à chacune de leurs visites des petits plats mitonnés et une part de gâteau fait maison, y compris s'ils débarquent à l'improviste. Pour d'autres, il faut pouvoir se rendre disponible à la demande pour servir de baby-sitters en cas de besoin. Au passage, aménager une ou plusieurs chambres pour les nouveaux bambins est impératif. Pour d'autres encore, un grand-père n'est pas un vrai grand-père s'il n'initie pas son petit-fils à l'art de la pêche.

Autant avouer que certains prennent le départ avec un sérieux handicap.

Les retraités désireux de faire le tour du monde en camping-car ou d'aller s'installer au soleil voient-ils s'évaporer toutes leurs chances de remplir leur rôle de grands-parents? Ceux qui sont incapables de faire cuire un œuf ou de taquiner le goujon sont-ils automatiquement relégués en queue de peloton au hit-parade des «bons» grands-pères ou grands-mères?

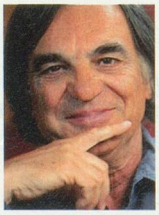
Non, s'insurge le célèbre pédopsychiatre français Marcel Rufo. Pour lui, il est plus que temps de remettre l'église au milieu du village en tordant le cou à certains comportements et autres idées reçues. «Chaque grand-parent doit être unique. Il n'existe pas un seul profil idéal! Tous ne sont pas cuisiniers, chanteurs, bricoleurs, couturiers, ne font pas pousser des tomates ou des fleurs. Mais chacun a un talent, une passion ou une particularité.»

Les secrets de la relation

Ouf! Comme il est désormais établi que chaque situation a sa solution, reprenons dans l'ordre. Si vous faites partie de ceux qui s'apprêtent à s'embarquer pour une aventure nomade en mobil-home, déculpabilisez-vous! Il vous faudra simplement veiller à conserver le contact avec votre famille. Et pour cela, les moyens ne manquent pas, souligne le spécialiste: «Si ce n'est pas encore le cas, initiez-vous à Skype sur internet *(NDLR: système gratuit de visioconférence)* avant de partir pour pouvoir parler à vos enfants et petits-enfants où que vous vous trouviez. Tenez un carnet de voyage que vous leur montrerez en rentrant. Et envoyez des cartes postales adressées à chaque enfant individuellement, dans lesquelles vous leur parlerez d'un lieu que vous avez visité, d'une nourriture particulière que vous avez aimée, d'un animal croisé, d'une mésaventure... Faites-les voyager avec vous de manière épistolaire.»

Autre croyance à éjecter de nos esprits: ce n'est pas parce que, par le miracle d'une naissance, un couple acquiert le statut grand-parental qu'il doit subitement devenir corvéable à souhait. Il ne s'agit pas d'être «à disposition», mais disponible. Nuance.

Et, même s'il paraît évident qu'un dépannage dans l'urgence est toujours possible, ce n'est pas aux jeunes parents de décider seuls quand et comment leurs bambins viendront en visite. «Il est nécessaire d'établir une relation respectueuse de chacun. Il faut recevoir les petits-enfants avec l'idée d'une rencontre culturelle, d'un petit événement, d'une sortie ou d'une activité à faire avec eux. Ce peut être n'importe quoi, un cinéma, une excursion ou un moment en cuisine, par exemple. Comme une personne de ma connaissance qui, une fois par semaine, confectionne des pâtes fraîches. Elle invite ses petits-enfants pour la seconder dans sa tâche et cela devient une fête quasi rituelle.»



«Chacun a un talent, une passion ou une particularité»

Marcel Rufo, pédopsychiatre

Pas de conflit de loyauté

Selon le pédopsychiatre, la mission essentielle des «papys et mamies» consiste à représenter des fondamentaux permettant aux plus jeunes de partir à la conquête

nds-parents?

Corinne Cuendet

Le mieux, pour remplir sa mission de grand-parent, est de rester soi-même: il n'existe pas de modèle standard. Ici, Anita et ses petits-enfants en vadrouille. Vous avez dit heureux?

de l'existence et de la notion du temps. Ils sont des arbres de vie avec des racines, des défauts et des qualités, et ne doivent pas entrer en concurrence ou en dualité avec leurs enfants. Lorsque tout se passe bien, ils peuvent devenir des accompagnants privilégiés, parfois même des confidents pour la jeune génération. Mais attention à savoir poser les limites. Quand un enfant ou un adolescent vous parle de ses premiers émois ou de ses chagrins, le moment est magique... Si un jour il vous avoue

→ SUR LE SITE

Les grands-parents ont-ils changé? Témoignez sur notre site web generations-plus.ch

avoir consommé de la drogue, boire plus que de raison, ou pratiquer en cachette une activité à risque, la situation se complique. Pas question de s'empêtrer dans un conflit de loyauté: tout ce qui le met en danger vous délie du secret. Peut-être vous en voudra-t-il de l'avoir trahi, oui. Mais le choix ne se pose pas. Le rôle de grands-parents n'est pas toujours facile à tenir, mais il est essentiel, insiste Marcel Rufo: «Les enfants ont besoin du passé pour se construire. Ceux qui n'ont pas de grands-parents éprouvent un manque. Il n'est d'ailleurs pas rare qu'ils se rapprochent de personnes plus âgées et se choisissent des grands-parents d'adoption avec lesquels ils peuvent vivre cette relation si particulière.»

Grands-parents d'aujourd'hui

Pour le professeur Rufo, la nouveauté dans les relations intergénérationnelles familiales repose sur le fait que les grands-parents actuels sont plus jeunes que ceux d'autrefois. Ils n'ont bien souvent pas encore atteint l'âge de la retraite alors qu'ils endossent ce statut pour la première fois. Bien qu'ancrée dans l'imaginaire collectif, l'image de la grand-maman aux cheveux blancs tricotant au coin du feu ne correspond plus à la réalité d'aujourd'hui: «Je me souviens d'un enfant que je recevais dans mon cabinet. Il avait l'air triste et je lui ai demandé ce qui se passait. Il m'a répondu qu'il pleurait, car il venait de perdre sa grand-mère. Je lui ai fait remarquer que... elle l'attendait dans le couloir! Et il m'a répondu que non. En fait, il avait perdu son arrière-grand-mère et souffrait beaucoup de sa disparition. Désormais, ce sont les arrière-grands-parents qui correspondent à ces images d'Epinal. Elles ont sauté une génération.»

Les grands-parents ne sont pas les seuls à avoir changé: les familles ont elles aussi évolués. Après un divorce et une deuxième union, de nouveaux enfants arrivent souvent dans les corbeilles de mariage. La tribu devient alors une mosaïque dans laquelle chacun doit trouver sa place. Sans être du même sang, petits-enfants et grands-parents d'adoption peuvent créer des liens solides, construits au fil des moments partagés. Les uns appellent les aînés par leurs prénoms, d'autres leur inventent des petits noms et chacun vit l'expérience en fonction de sa sensibilité.

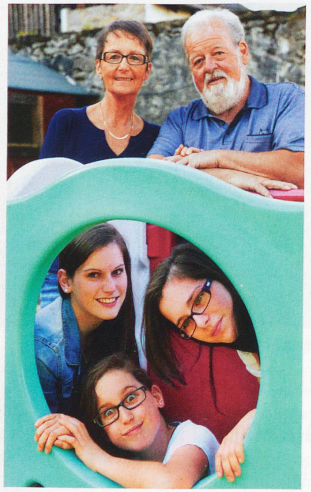
Le mythe des grands-parents idéaux peut être rangé aux oubliettes, confirme Marcel Rufo: «Il faut simplement être des grands-parents typés, avec nos qualités et nos défauts et la personnalité que nous avons mis toute une vie à construire. Evitez de penser qu'il existe un modèle standard de grand-père ou de grand-mère. Certains avouent être nés à la fonction de parents en devenant grands-parents, un rôle qu'ils ont su endosser plus facilement, mais aussi plus intensément. Dans tous les cas, le mieux est de rester soi-même et d'être présents pour vos petits-enfants que vous accompagnerez tout au long de leur vie...»

Martine Bernier

«Nous avons **une jolie relation**»

Lucienne Ducrey, 67 ans, Sophie, Marie et Amélie à Vouvry (VS)

«Je suis devenue grand-mère pour la première fois à 47 ans. Aujourd'hui, j'ai trois petites-filles: Sophie (19 ans), Marie (16 ans), et Amélie (12 ans). Au début, ma belle-fille travaillait peu, et j'étais là lorsqu'elle avait besoin de moi, particulièrement pour les deux premières. Lorsque la troisième est née, sa maman m'a proposé d'être sa maman de jour, mais mon mari et moi n'avons pas eu envie de nous investir autant.
Nos petites-filles sont des rayons de soleil. Nous habitons tous dans la même maison, avec des entrées indépendantes, et nous respectons l'intimité de nos enfants comme ils respectent la nôtre. Les filles viennent manger chez nous régulièrement. En été, nous partageons le jardin ensemble. Nous avons une relation particulière. Pour les 10 ans de chacune d'elles, je leur ai offert quatre jours à Paris en tête-à-tête avec moi. Elles ont eu carte blanche pour organiser le programme tel qu'elles le souhaitaient. Lorsque mon mari a atteint l'âge de la retraite, il y a quatre ans, nous avons pris nos petites-filles et nous sommes partis tous ensemble une semaine en Tunisie. C'était magnifique! Nous avons une jolie relation et elle n'est pas à sens unique. Elles nous disent souvent: "Quand vous aurez besoin de nous, nous serons toujours là..." Et elles nous le prouvent!»



Corinne Cuendet

«La famille est essentielle pour moi»

Anita Bonjour, 63 ans, Nicolas, Antoine et Philippe à Pully (VD)

Corinne Cuendet

«J'ai deux fils et cinq petits-enfants. J'ai été grand-mère à 40 ans pour la première fois. Comme j'ai toujours beaucoup aimé les enfants, j'ai accueilli la nouvelle avec joie. Le cadet de mes fils a eu sa première fille, Fiona, alors qu'il n'avait que 19 ans. Sa relation avec son amie n'a malheureusement duré que deux ans. Puis, il a eu une deuxième compagne avec laquelle il a eu un petit garçon, Hugo, et dont il est aujourd'hui séparé. Lorsque les familles se séparent, il est beaucoup plus difficile pour les grands-parents de pouvoir assumer leur rôle. Au début, tant que leurs parents étaient ensemble, je m'occupais beaucoup de Fiona et d'Hugo. Aujourd'hui, comme ils vivent avec leurs mamans, c'est plus délicat. Je les vois de temps en temps quand ils sont chez leur papa et pour les grandes occasions.
La situation est différente avec l'aîné de mes fils, qui est marié et père de trois garçons: Nicolas, Antoine et Philippe. Je m'entends très bien avec ma belle-fille et je suis très souvent avec mes petits-fils qui ont 11, 8 et 4 ans. Je vais beaucoup dehors avec eux. J'ai pris ma préretraite fin mars cette année, j'ai donc du temps à leur consacrer! Comme j'étais cuisinière de métier, j'aime bien, lorsque je vais les garder, leur apprendre à faire des gâteaux. Je suis de la vieille école! La famille est essentielle pour moi. Je vis seule et j'ai besoin d'elle. Mon rôle de grand-mère est très différent de celui que j'avais avec mes fils, car je n'ai pas à assumer la charge éducative.»

«Ils sont **le prolongement de nous**»

François Khosrov, 75 ans, Eliséo et Bijan à Pully (VD)

«Mon épouse et moi avons deux filles. L'aînée a un fils de 6 ans, Eliséo, et la cadette a un garçon de 4 ans, Bijan, et une petite-fille de 8 mois, Chahin. Devenir grand-père a été un grand bonheur pour moi, même si mes petits-enfants sont arrivés un peu tard dans ma vie. Comme je suis très sportif, je me réjouissais beaucoup de pouvoir les initier à différents sports. J'ai avec chacun d'eux une relation particulière, en fonction de leur caractère. L'aîné est très sportif, il aime bouger. Je lui ai appris à nager, il skie déjà très bien et je lui apprends de temps en temps l'alphabet et le calcul.
Bijan est plus intellectuel. Il sait déjà compter, aime les jeux éducatifs. Donc, avec lui, nous dessinons, nous jouons au Lego... Chahin est encore un peu petite pour le moment, mais je suis émerveillé d'assister à son éveil à la vie. Chaque grand-parent doit ressentir la même chose face à ses petits-enfants: ils sont comme le prolongement de nous. Nous devenons un peu philosophes avec le temps... Nous avons tous un bagage et nous sommes désireux de transmettre ce que nous avons reçu. C'est ce que j'ai la chance de vivre.»

Corinne Cuendet